

Bonjour,

Voilà l'été ! Après la canicule des derniers jours, le calendrier a pris ses quartiers d'été. Et je vais faire la même chose (en France, à vélo, à pied et en camionnette).

L'année dernière, nous avons passé la période estivale en compagnie des stoïciens. Nous avons cherché à comprendre comment ces penseurs antiques pouvaient nous aider à vivre de manière plus équilibrée notre quotidien d'hommes et de femmes du 21ème siècle (après J-C).

Cet été, je vous convie à un voyage en féminisme ! Et je sais à quel point je prends le risque de diviser, de cliver et de perdre des abonné.es puisque ce mot même de féminisme est une insulte dans la bouche de certaines personnes qui, pour la plupart, n'y connaissent pas grand chose.

Et si je vous perds en choisissant d'orienter les quelques newsletters de cet été sur ce thème et bien tant mieux ! Vous lirez des choses bien plus intéressantes ailleurs.

Pourquoi alors avoir choisi ce thème (en dehors de faire mincir ma liste d'abonné.es :-D) ?

Pour deux raisons très simples : parce que tout le monde est concerné et que chaque personne a un avis sur le sujet, même celles et ceux qui n'ont jamais lu quoi que ce soit de sérieux qui ait été écrit par les féministes elles/eux-mêmes.

Nous avons toutes et tous des a priori et des idées plus ou moins absurdes sur ce qu'est le féminisme et à quoi cela peut bien servir à l'humanité : les femmes veulent prendre le pouvoir, éradiquer (castrer) les hommes, dominer le monde, ce sont toutes des mal-baisées ou des lesbiennes en colère qui n'aiment pas les hommes... J'en passe et des meilleures !

Alors cet été, nous parlerons en vrac et dans le désordre (et de manière absolument pas exhaustive) de l'éco-féminisme, de Gloria Steneim, de Camille Froidevaux-Metterie, de Françoise d'Eaubonne, de Mona Chollet, d'intériorisation de la soumission, de salaire et de coûts cachés, de référentiel masculin...

Bref, d'un tas de choses disparates et mouvantes qui font partie intégrante des questionnements des féministes d'ici (l'Occident) et d'ailleurs.

Et juste pour vous mettre l'eau à la bouche, je voudrais vous présenter deux chiffres qui, mis l'un à côté de l'autre, m'ont décidée à ouvrir la discussion parce qu'ils m'ont laissée comme deux ronds de flan. Je les tiens d'un documentaire où la journaliste est allée interroger des personnalités un peu partout dans le monde. Au début, elle liste un certain nombre de statistiques officielles (des chiffres issus de l'ONU et pas d'un groupuscule féministe d'extrême-gauche) dont celles-ci :

Actuellement, les femmes produisent 55% de la richesse mondiale (ce qui n'est pas déconnant puisque nous sommes un poil plus nombreuses que les hommes) sauf que...

...

...

(je fais durer le suspens)

...

...

elles ne possèdent qu'1% du foncier. Oui, oui, vous avez bien lu : seul un tout petit pour cent du foncier mondial appartient aux femmes alors qu'elles produisent 55% de la richesse. Si nous regardons la situation mondiale dans sa globalité et pas par le petit bout de notre lorgnette occidentale, on peut quand même reconnaître que nous n'avons pas fini le boulot !

On reparlera donc de ça et d'autres choses liées à partir de la semaine prochaine !

En attendant, je vous souhaite une très bonne semaine et vous retrouve vendredi prochain,

Marie